Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 72 (2021)

Heft: 2

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Foto Dirk Weiss

Billet de la présidente

Saatgut

Jedes Jahr im Mai findet auf dem Aargauer Schloss Wildegg ein für Liebhaberinnen seltener Pflanzen bekannter Setzlingsmarkt statt. Zahlreiche alte Gemüsesorten, Stauden mit Blüten von seltener Schönheit oder intensiv duftende Kräuter, viele bereits in den Werken der Äbtissin Hildegard von Bingen genannt, werden feilgeboten. Die meisten auf Schloss Wildegg präsentierten Pflanzen tragen das Label von ProSpecieRara, der 1982 in St. Gallen gegründeten Stiftung zur «Erhaltung und Förderung der genetischen Vielfalt in Fauna und Flora». Sie möchte gemäss ihrer Website «Rares schützen», die «Nutzung fördern», «Vielfalt für alle» bieten und «alles Wissenswerte vom Handwerk Samenbau bis zur Kükenaufzucht» sammeln und weitergeben. Dabei ist die Samenbibliothek in Basel das «Herzstück» der Stiftung, in der Saatgut von über 1700 seltenen Pflanzen als Grundlage für deren Erhalt gelagert wird.

Der Gedanke, im Grunde nicht nur Saatgut zu lagern und zu vermehren, sondern das Wissen dazu aufzubereiten, ohne das der Erhalt dieser historischen Raritäten aus Flora und Fauna kaum möglich wäre, und an die Fachwelt wie an den interessierten Laien weiterzugeben, interessiert mich am Engagement von ProSpecieRara ganz besonders. Denn wer würde die Karotte «Jaune du Doubs» oder das Krautstiel «Roter Feurio» noch kennen, wäre hier eben nicht solide Grundlagenarbeit geleistet worden. Und diese Arbeit begeistert, beobachtet man die Menschenmengen, die dieses Jahr trotz strömenden Regens auf das Schloss Wildegg gepilgert sind, um den eigenen Garten mit Kulturerbe zu bestücken.

Was dies alles nun mit der GSK zu tun hat, mögen Sie sich fragen. Vielleicht sind sich die beiden Organisationen in Zweck und Arbeit nicht so fern. Die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte – so möchte ich erinnern – ist aus der 1880 gegründeten Vaterländischen Gesellschaft für Erhaltung historischer Denkmäler hervorgegangen. Erster Präsident war der Genfer Maler Théodore de Saussure, Enkel des Naturforschers Horace Bénédict de Saussure. Bereits zwei Jahre nach der Gründung wurde neben der damals rege begonnenen Publikationstätigkeit die Schaffung eines Inventars für Gebäude mit Erhaltungs- und Restaurierungsbedarf gefordert. 1920 schliesslich begann die GSK mit der Inventarisierung der Kunstdenkmäler der Schweiz, 1927 erschien der erste Band «Die Kunstdenkmäler der Schweiz». Bis heute sind es 143 Bände. Die Kunstdenkmäler-Bibliothek ist somit unser «Herzstück», in der Informationen über gut 60 000 historische, zuweilen seltene Kulturgüter gelagert wird – mit KdS-online inzwischen auch digital zugänglich.

Der Unterschied im möglicherweise etwas saloppen Vergleich? Saatgut kann, korrekt gelagert, vermehrt und somit auch verbreitet werden. Wir arbeiten hingegen mit Grundlagenforschung und Wissensverbreitung gegen den Zahn der Zeit, nicht selten auch gegen menschliche Ignoranz, damit das Kulturerbe nicht nur als Erinnerungsstück auf Papier überliefert bleibt.

Somit noch einmal zurück in den Kanton Aargau zum Schloss Wildegg, das von der GSK im Rahmen des Projekts 360° Swiss Heritage auch digital zu entdecken ist. Es beherbergt heute ein attraktives Wohnmuseum und ist umgeben von prächtigen Gärten, in denen fast vergessene Pflanzen und Gemüsesorten wachsen. Ein barockes Gesamterlebnis, das uns an den Zweck unseres Engagements erinnert, Menschen auch weiterhin für das Kulturerbe, ob Baudenkmal oder Saatgut, zu begeistern. ●

Nicole Pfister Fetz, lic. phil. I,
Präsidentin GSK

Billet de la présidente

Semences

Chaque année au mois de mai, un marché de jeunes plants bien connu des amateurs de plantes rares se tient au château de Wildegg en Argovie. On y trouve de nombreuses variétés anciennes de légumes, des plantes vivaces aux fleurs d'une rare beauté ou des herbes aromatiques au parfum intense, dont beaucoup sont déjà mentionnées dans les œuvres de l'abbesse Hildegard von Bingen. La plupart des plantes vendues au château de Wildegg portent le label de ProSpecieRara, Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux, créée en 1982 à Saint-Gall. Comme on peut le lire sur son site Web, cette fondation vise à protéger les espèces rares, à promouvoir leur utilisation, à offrir la diversité pour tous, à collecter et à transmettre tout ce qu'il faut savoir à ce sujet, de la culture artisanale des graines à l'élevage des poussins. La grainothèque de Bâle est le cœur de la fondation, les semences de plus de 1700 plantes rares y sont stockées afin de les préserver.

Ce qui m'intéresse le plus dans l'engagement de ProSpecieRara, c'est l'idée non seulement de stocker et propager les semences, mais aussi de réunir les connaissances sans lesquelles la préservation de ces raretés historiques de la flore et de la faune ne serait guère possible, et de les transmettre aux experts et aux amateurs intéressés. En effet, qui connaîtrait encore la carotte « Jaune du Doubs » ou la côte de bette « Feurio rouge » sans le solide travail de base effectué ici ? Et ce travail est une véritable source d'inspiration pour nombre de personnes, si l'on considère la foule d'enthousiastes qui se sont rendus au château de Wildegg cette année, malgré la pluie battante, afin d'approvisionner leurs propres jardins en patrimoine culturel.

En quoi cela concerne-t-il la SHAS, me direz-vous ? Ces deux organisations ne sont peut-être pas si éloignées l'une de l'autre dans leur objectif et leur travail. Rappelons-nous que la Société d'histoire de l'art en Suisse est issue de la « Société patriotique pour la conservation des monuments historiques », fondée en 1880, dont le premier président fut le peintre genevois Théodore de Saussure, petit-fils du naturaliste Horace Bénédict de Saussure. Deux ans à peine après la création de la société, un inventaire des bâtiments à préserver et à restaurer lui est réclamé, en sus de ses activités intenses de publication. En 1920, la SHAS entreprend enfin l'inventaire des monuments d'art de la Suisse, et en 1927 le premier volume des « Monuments d'art et d'histoire de la Suisse » est publié. Il existe à ce jour 143 volumes. La bibliothèque des monuments historiques ainsi constituée est donc notre « noyau », où sont stockés les biens culturels de plus de 60 000 objets culturels historiques – parfois rares – et désormais également accessibles sous forme numérique avec MAH-online.

La différence dans cette comparaison, qui peut paraître désinvolte ? Les semences peuvent être stockées, multipliées et donc également diffusées. De notre côté, nous travaillons à la recherche fondamentale et à la diffusion des connaissances contre l'érosion du temps, et souvent aussi contre l'ignorance, afin que notre patrimoine culturel soit transmis autrement que sous forme de souvenirs sur papier.

Revenons au canton d'Argovie, au château de Wildegg, qui peut également être découvert numériquement avec la SHAS dans le cadre du projet 360° Swiss Heritage de Patrimoine suisse.

Ce château, de style baroque, abrite aujourd'hui un musée de l'habitat et est entouré de superbes jardins où poussent des plantes et des légumes presque oubliés. Il offre une visite attrayante qui nous rappelle notre engagement –inspirer le public en faveur du patrimoine culturel, qu'il s'agisse de monuments architecturaux ou de semences. ●

Nicole Pfister Fetz, lic. phil. I,
présidente de la SHAS

Rückblick auf die virtuelle GV der GSK

Die GSK hielt ihre 140. und 141. Jahresversammlung als Doppel-GV ab – und das auf Zoom. Überraschend viele Personen folgten der Einladung und erlebten am 24. April 2021 eine lebendige und filmisch aufgelockerte Mitgliederversammlung.

Aufgrund der Pandemievorgaben des Bundes war nur ein kleiner Kreis (Direktion und Präsidium der GSK, sechs Mitglieder des Vorstandes sowie drei Techniker) in den eleganten Räumlichkeiten des Gesellschaftshauses zum Distelzwang in Bern und damit am Ort der Zoom-Aufzeichnung anwesend. Wie die Präsidentin der GSK, Nicole Pfister Fetz, festhielt, leben wir seit März 2020 alle vorwiegend in einer Welt voller Bits und Bytes. «Eine digitale Welt rückte ins Zentrum, wie wir sie uns zuvor nicht hätten vorstellen können», sagte Pfister Fetz. Doch die GSK sei dafür bestens gerüstet gewesen – einerseits von der Geschäftsstelle her, die als moderner Betrieb rasch und unkompliziert auf Homeoffice umstellen konnte. Vor allem aber habe sich die GSK-Strategie des letzten Jahrzehnts, Tradition mit Innovation zu verbinden, als richtig erwiesen. So musste sich die GSK, wie die Präsidentin ausführte, in dieser schwierigen Zeit nicht neu erfinden, da die digitalen Angebote alle bereits existierten. In der Folge beobachtete die GSK einen stark steigenden Zugriff auf ihre digitalen Angebote: «KdS-online stiess und stösst auf ein riesiges Interesse, und 360-Grad-Ansichten von Schlössern und Burgen konnten wenigstens eine virtuelle Reise bieten, in Monaten, in denen Reisen ganz verboten war», so Nicole Pfister Fetz. Die Weitsicht der GSK-Strategie, ebenso digitale Welten zu bespielen, hat sich also bewährt.

10 Jahre Nicole Bauermeister

Nicole Bauermeister, Direktorin der GSK, zog eine Bilanz über die letzte Dekade, in der sie die Geschicke der GSK operativ lenkte. Zwei Folien aus der PowerPoint-Präsentation machten dabei besonders eindrücklich sichtbar, wie viel sich in diesen 10 Jahren bewegt hatte. Diese zeigten den «Output» an Produkten in der direkten Gegenüberstellung:

Drei Print-Angebote aus dem Jahr 2009 (Kunstdenkmäler, Kunstführer und die Zeitschrift *k+a*), als Nicole Bauermeister ihr Amt antrat, stehen heute 16 Produkten gegenüber (wovon neun Angebote dem digitalen Bereich angehören). Der gesteigerte Output habe auch dafür gesorgt, dass die GSK neue Sichtbarkeit und neue Aufmerksamkeit gewonnen habe.

Tatsächlich setzt die GSK seit 2010 verstärkt auf neue Medien, um das kulturelle Erbe der Schweiz innovativ und bedürfnisorientiert im öffentlichen Bewusstsein zu verankern – und ist damit unter den Schweizer Kulturinstitutionen zum «führenden Anbieter digitaler Produkte» geworden.

«Leuchtturmprojekt» sei dabei KdS-online – und damit die Digitalisierung aller erschienenen (und zum Teil vergriffenen) Kunstdenkmälerbände unter www.ekds.ch. Allein dieses Projekt verzeichnete über 56 000 Zugriffe im Jahr 2020 seitens der GSK-Mitglieder sowie der breiten Schweizer Bevölke-

rung. «Nicht weniger als 155 User nutzten täglich im Schnitt KdS-online. Spitzenwerte von 1000 Personen am Tag wurden gemessen» – mit diesen Zahlen belegte Nicole Bauermeister die bemerkenswerte Aufmerksamkeit, die diesem Projekt entgegengebracht wird.

Interessanterweise habe aber im Zeitraum der letzten 10 Jahre (parallel zur grossen Zunahme an Projekten) der Anteil der Lohnkosten nicht zugenommen. «Darauf können wir stolz sein, denn das zeigt auch die Effizienz und Kraft des GSK-Teams!», so die Direktorin.

Neue Einkommensquellen für die GSK

Ein klarer Paradigmenwechsel hat sich, laut Bauermeister, in der letzten Dekade ergeben: Die Gelder der öffentlichen Hand sind zurückgegangen; die Mitgliedsbeiträge reichen nicht mehr aus, um die gemeinnützige Tätigkeit der GSK zu finanzieren. Gleichzeitig stellt die Open-Access-Strategie die GSK mittel- und langfristig finanziell vor ein grosses Problem: So verlangt insbesondere der Schweizerische Nationalfonds, dass die GSK die Kunstdenkmälerbände online gratis zur Verfügung stellt. Gerettet hat die GSK in dieser schwierigen Situation, dass sie das Fundraising massiv ausbauen und weit mehr als verdoppeln konnte.

Abschliessend zitierte Bauermeister den französischen Schriftsteller und Philosophen Paul Valéry mit dem Satz: « Derrière chaque bâtiment et chaque œuvre d'art, il y a une aventure humaine », und ergänzte: « Et notre ambition est de continuer à raconter cette aventure – à vous, à vos enfants et à vos petits-enfants. »

Schlussworte

In ihren Schlussworten betonten die Direktorin und die Präsidentin, wie unverändert wichtig die Mitglieder für die GSK seien – und baten um die weitere Mitgliederwerbung durch die bestehenden «Freunde der GSK». Obwohl die Zoom-GV pannenfrei stattfinden konnte und alle Abstimmungen reibungslos vonstattengegangen waren, betonte Nicole Pfister Fetz doch sehr, dass sie sich auf bald wieder mögliche persönliche Begegnungen an Vernissagen sowie an der nächsten GV am Samstag, 21. Mai 2022 in Schaffhausen freue.

Der Chat füllte sich gegen Ende der GV mit Dankesbezeugungen: Die GSK dankt herzlich zurück! ●

Saskia Ott Zaugg

Viel Covid-19-bedingter Abstand und viel Technik – am Zoom-Ort der GV der GSK am 24. April 2021 im Distelzwang in Bern. Fotos Roland Maibach

Nicole Bauermeister präsentiert die digitalen Projekte der GSK an der Zoom-GV. Screenshot: GSK

Einladung zur Buchvernissage zum Kunstdenkmälerband «La ville d'Estavayer-le-Lac» am 1. September 2021

Die GSK lädt Sie herzlich an die Buchvernissage ein, die am Mittwoch, 1. September 2021, um 17.15 Uhr in der Collégiale St-Laurent in Estavayer-le-Lac stattfinden wird.

Diese Vernissage musste pandemiebedingt bereits zweimal verschoben werden: Umso mehr freuen wir uns auf Ihre Teilnahme!

Anmeldung (obligatorisch): www.gsk.ch/fr/vernissage-fr.html

Invitation à la présentation publique du tome des « Monuments d'art et d'histoire » consacré à « La ville d'Estavayer-le-Lac » le 1er septembre 2021

La SHAS a le plaisir de vous inviter à la présentation officielle qui aura lieu dans la collégiale St-Laurent à Estavayer-le-Lac le 1er septembre 2021 à 17h15.

Cet événement a déjà dû être reporté deux fois en raison de la pandémie. Nous nous réjouissons d'autant plus de votre participation !

Inscription obligatoire: www.gsk.ch/fr/vernissage-fr.html

Acht Kriterien für eine hohe Baukultur

Davos Qualitätssystem für Baukultur

Das Davos Qualitätssystem für Baukultur verfolgt einen differenzierten Ansatz, um das ganzheitliche Konzept einer hohen Baukultur zu definieren und die baukulturelle Qualität von Orten zu beurteilen. Im Mai 2021 hat das Bundesamt für Kultur BAK ein Manual mit den acht zentralen Kriterien dazu veröffentlicht.

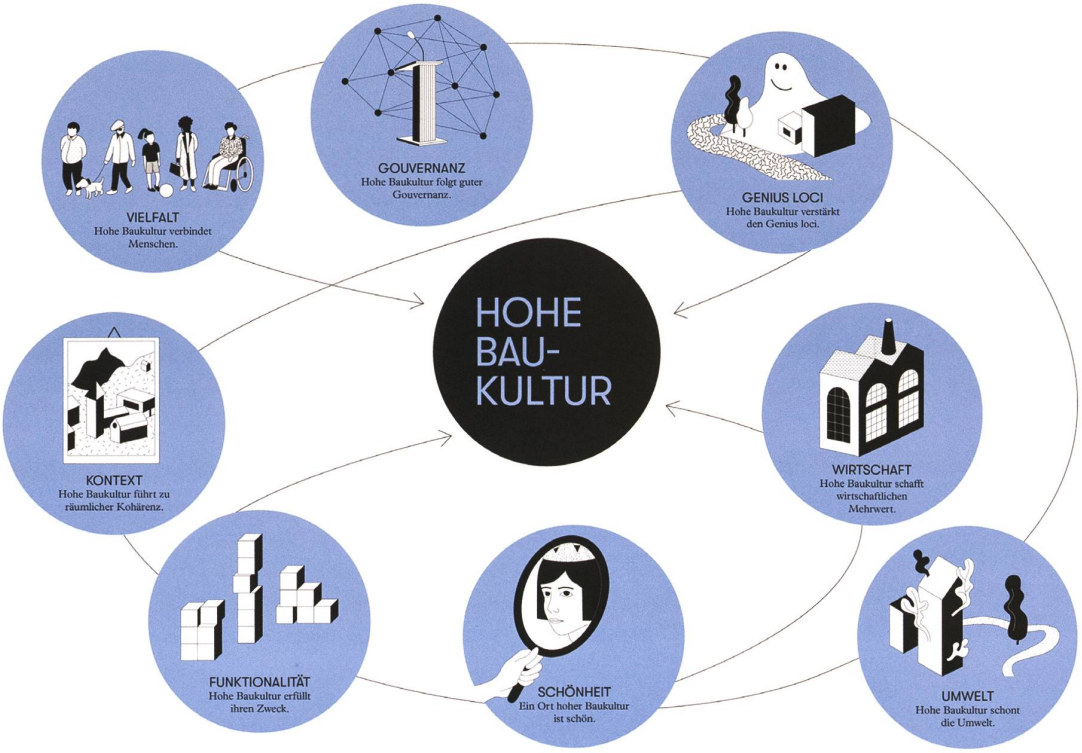
Eine hohe Baukultur zeichnet sich durch qualitätsvoll gestaltete Städte, Dörfer und Bauten aus. Orte von hoher Qualität schaffen ein angenehmes Lebensumfeld. Sie fördern das Wohlbefinden und die Gesundheit der Menschen. Was aber macht hohe Baukultur aus? Wie lässt sie sich in Worte fassen und in Taten umsetzen?

Hier setzt das Davos Qualitätssystem für Baukultur an. Es ist ein Instrument, mit dem sich baukulturelle Qualitäten beurteilen lassen. Anhand der acht Kriterien Gouvernanz, Funktionalität, Umwelt, Wirtschaft, Vielfalt, Kontext, Genius Loci und Schönheit werden Orte auf ihre Qualität hin überprüft. Das Davos Qualitätssystem leistet auch bei Planungen und Projekten, bei der Jurierung von Wettbewerben oder bei partizipativen Prozessen Hilfestellung. Es ist so angelegt, dass soziale, emotionale und kulturelle Werte ebenso berücksichtigt und gewichtet werden wie technische und funktionale Aspekte.

Das Davos Qualitätssystem enthält ein Bewertungsformular mit Fragenkatalog für jedes der acht Kriterien. Dieser Katalog kann an die spezifische Situation eines Ortes oder Projektes angepasst und nach Bedarf erweitert werden. Anhand des ausgefüllten Formulars lässt sich bestimmen, wie hoch die baukulturelle Qualität eines Ortes tatsächlich ist, welche baukulturellen Stärken und welche Schwachpunkte er aufweist.

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat das Davos Qualitätssystem für Baukultur gemeinsam mit internationalen Partnern erarbeitet. Es leistet damit einen Beitrag zum laufenden Davos Prozess, der 2018 mit der Verabschiedung der Erklärung von Davos «Eine hohe Baukultur für Europa» begann. Das Qualitätssystem ergänzt bestehende Instrumente und trägt dazu bei, vielfältige Orte von hoher Baukultur zu erhalten und zu gestalten.

Infos:
www.bak.admin.ch/bak/de/home/baukultur/qualitaet/davos-qualitaetssystem-baukultur.html



Die Grafik verdeutlicht in Kurzform, welche acht Kriterien entscheidend sind für eine qualitätsvolle Baukultur. Grafik: BAK

Huit critères pour une culture du bâti de qualité

Système Davos de qualité pour la culture du bâti

Une culture du bâti de qualité se caractérise par des villes, des villages et des bâtiments conçus avec soin. Des lieux de haute qualité forment un cadre de vie agréable. Ils favorisent le bien-être et la santé des personnes. Mais qu'est-ce qui fait la qualité de la culture du bâti ? Comment la définir et la traduire en actions ?

C'est là qu'intervient le Système Davos de qualité pour la culture du bâti. Il s'agit d'un instrument qui sert à évaluer la qualité de la culture du bâti d'un lieu. L'évaluation se fonde sur huit critères : Gouvernance, Fonctionnalité, Environnement, Économie, Diversité, Contexte, Esprit du lieu et Beauté. Le Système Davos de qualité constitue également une aide à l'aménagement et aux projets, aux jurys de concours ou aux processus participatifs. Il est conçu de manière à ce que les valeurs sociales, affectives et culturelles soient prises en compte et pondérées au même titre que les aspects techniques et fonctionnels.

Le Système Davos de qualité fournit un formulaire d'évaluation contenant une liste de questions pour chacun des huit critères. Cette liste peut être adaptée à la situation spécifique d'un lieu ou d'un projet et complétée au besoin. Le formulaire rempli permet de déterminer la qualité de la culture du bâti d'un lieu, ses points forts et ses points faibles.

L'Office fédéral de la culture (OFC) a élaboré le Système Davos de qualité pour la culture du bâti en collaboration avec des partenaires internationaux. Il contribue ainsi au Processus de Davos en cours, qui a commencé en 2018, date de l'adoption de la Déclaration de Davos « Vers une culture du bâti de qualité pour l'Europe ». Le Système Davos de qualité complète les instruments existants et contribue à préserver et à concevoir des lieux empreints d'une culture du bâti de qualité.

Infos:
www.bak.admin.ch/bak/fr/home/baukultur/qualitaet/davos-qualitaetssystem-baukultur.html

Der Umgang mit Farbe ist unsere Berufung | Die Abteilungen: Bauoberflächen-Forschung | Befund-Dokumentation | Restaurierung und Konservierung | Vergoldungen | Kirchenmalerei | Farbgestaltung | Dekorationsmalerei | Renovationsmalerei | Lackiertechnik | Pflege und Unterhalt wertvoller Bauobjekte | Deshalb nennen wir uns Werkstätten für Malerei.

fontana & fontana

Fontana & Fontana AG | Werkstätten für Malerei
Buechstrasse 4 | 8645 Rapperswil-Jona | Telefon 055 225 48 25
info@fontana-fontana.ch | www.fontana-fontana.ch